

Appel à partage d'expérience

Préparation du GT 28 mai concernant les études de potentiel de déconnexion

Dans le cadre du groupe de travail « Eaux pluviales et aménagement » du Graie, en relation avec l'ARBE PACA, nous souhaitons travailler sur **l'utilisation opérationnelle des études de potentiel de déconnexion** ou autres approches similaires de priorisation. Il ne s'agit pas de travailler sur la méthodologie d'étude, mais bien sur l'utilisation de ce travail pour déployer la GIEP dans les territoires (mise à disposition des informations, règles imposées à l'appui de l'étude, mobilisation des acteurs, intégration dans d'autres outils et démarches transversales, etc.), les limites et freins rencontrés et les leviers mobilisés. Nous proposons de démarrer ces réflexions à l'occasion de la rencontre du **28 mai 2026, qui se déroulera à Grenoble**.

Vous avez une ou des expériences que vous pourriez partager à cette occasion afin d'illustrer et lancer les réflexions du groupe ? Envoyez un mail à axel.greub@graie.org.

Problématique posée : Comment faire en sorte que les études de potentiel de déconnexion constituent un outil stratégique, utile et efficace pour accélérer la déconnexion des eaux pluviales dans l'aménagement ?

Les études de potentiel de déconnexion sont déployées sur les territoires afin de faciliter les prises de décision, la priorisation (notamment des investissements), le déploiement de la déconnexion et l'amplification de la GIEP. Toutefois des interrogations sont soulevées quant à la mise en œuvre opérationnelle à la suite de ces études, constatant que des réhabilitations et aménagements d'espaces publics ou privés se font encore sans intégrer la GIEP, que la GIEP se déploie le plus souvent au gré des opportunités d'aménagement et non l'inverse (que la GIEP soit l'opportunité de revoir certains aménagements). Ainsi, comme le prouvent les interrogations partagées par les membres du réseau, la mise en œuvre de stratégie GIEP à la suite de ces études n'est pas toujours au niveau de l'ambition proposée par l'étude. Certaines questions persistent donc :

- Comment ne pas faire de ce travail « une étude de plus » ?
- Comment valoriser ces études ?
- Comment passer de l'étude à un outil opérationnel utilisable dans la stratégie GIEP des territoires ?
- Comment mobiliser les acteurs du territoire dès la genèse de ces études pour préparer « l'après » ?